

à la voie *unitive*. A la fin de chaque volume on trouve les prières liturgiques : *Præparatio ad missam et Grætiarum actio*.

L'auteur nous avertit dans la préface que la méthode de ses méditations est celle de saint Ignace. Pour chaque sujet, nous avons : 1° le Prélude (représentation et demande); 2° en second lieu, deux ou trois points, c'est-à-dire deux ou trois vérités distinctes, et pour chacune, *consideration, application, affections*, 3° à la fin les résolutions et deux recommandations, en rapport avec le sujet de l'oraison, pour la préparation à la sainte messe et pour l'action de grâces. Et tout cela est rédigé dans un style sobre et concis; les pensées qui sont offertes à nos réflexions sont fortes et présentées d'une manière originale et saisissante. Mais ce vu'il y a de particulier et de nouveau dans ce cours de méditations, c'est le sujet, qui est emprunté à la messe de chaque jour, et l'auteur le développe par les paroles mêmes de la liturgie, et par quelques citations tirées du bréviaire, coordonnant ainsi, comme le lui a écrit Mgr l'évêque d'Arras, "les trois actes principaux de la vie sacerdotale : la méditation, la récitation du bréviaire et la sainte messe." Si la méditation est en général une nécessaire et excellente préparation à la célébration du saint sacrifice, que dire de la méditation faite avec M. Decrouille ? Les réflexions et les affections qui auront composé l'oraison, se présenteront de nouveau à l'esprit et au cœur, à mesure que les paroles méditées reviendront sur les lèvres du prêtre pendant la sainte messe, et l'attention, la ferveur sera ainsi entretenue, renouvelée et ravivée à chaque instant. Quel grand bien en résultera pour l'âme ! Et de même la récitation de l'office divin ramènera fréquemment notre esprit à la méditation et à la messe du matin, pour ranimer dans notre âme les mêmes bons sentiments et y entretenir les mêmes dispositions. Aussi de tous les prêtres que nous savons avoir pratiqué l'ouvrage qui nous occupe, il n'en est aucun qui n'en fasse l'éloge et ne s'applaudisse de le suivre. D'ailleurs, le succès, bien vite établi, de ces méditations, consacre les appréciations flatteuses de plusieurs membres éminents du clergé, et constitue à nos yeux la meilleure des recommandations.

Les méditations de M. HAMON sont trop répandues et trop connues pour qu'il soit nécessaire de leur consacrer

un long article. Suivant très exactement les fêtes de la liturgie, elles offrent l'avantage, comme les précédentes, de provoquer les réflexions et les sentiments que l'Eglise elle-même s'efforce de nous suggérer et de nous inspirer aux différents temps de l'année. L'évangile du dimanche a toujours sa méditation; et souvent la semaine entière est consacrée à le commenter; d'autres fois, ce sont les mystères du Sauveur qui, suivant le propre du temps fournissent le sujet de l'oraison. Les principaux saints ont aussi leurs méditations, renvoyées à la fin de chaque volume. Comme son confrère M. Branchereau, M. Hamon s'adresse surtout à l'intelligence, lui proposant de bonnes et salutaires pensées, mais laissant à chacun toute la charge des affections personnelles; on a pu, à cause de cela, reprocher à M. Hamon d'être trop aride et de manquer d'unction; j'admettrais ce reproche si ces méditations étaient exclusivement à l'usage des fidèles, et j'y ajouterais même le regret d'une trop grande concision et brièveté. Car généralement les fidèles ont besoin d'être aidés et guidés par une exposition plus complète de la vérité, et par l'indication plus détaillée des affections et résolutions que préparent et exigent les considérations; il est même à souhaiter que des exhortations, courtes mais pressantes, aident à la naissance et à la vivacité des sentiments et dispositions que les réflexions doivent produire dans la volonté. Mais on ne doit pas exiger tout cela dans les méditations destinées au clergé; on est en droit de supposer qu'un ecclésiastique peut se contenter, comme thème d'oraison, de quelques fortes pensées, exposées nettement et brièvement. Il lui faudra sans doute un travail personnel plus considérable, soit pour rendre la vérité plus éclatante, soit pour la féconder et la faire agir sur la volonté; mais c'est là un travail dont personne ne méconnaîtra les avantages; que chacun de nous souhaite d'en être capable et en goûte les heureux fruits. Si pour cette raison, les méditations de M. Hamon peuvent être profitables au clergé, elles ne sauraient lui suffire. En effet, l'auteur ne pouvait pas, dans un ouvrage à l'usage des fidèles, envisager directement toutes les obligations spéciales au prêtre, ni par conséquent les traiter avec assez d'ampleur et de détail.